

L'ÉVOLUTION DES PATURAGES NATURELS
DES HAUTS-PLATEAUX DE LA
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE EN
EXPLOITATION TRADITIONNELLE BORORO

LES PROLONGEMENTS DU MASSIF DE L'ADAMAOUA OCCU-
PENT AU NORD-OUEST DE LA R.C.A. UNE SUPERFICIE DE
L'ORDRE DU DEGRE CARRE ET LES PLATEAUX GRANI-
tiques, d'une altitude moyenne de 1.000 m, présentent deux aspects
principaux :

- en bordure du Cameroun, une série d'ondulations accentuées, entail-
lées par un réseau hydrographique dense et présentant des sols
homogènes et profonds ;
- à la périphérie, des étendues à relief moins accusé où les sols plus
sableux présentent toujours un horizon cuirassé ou gravillonnaire,
avec affleurement du niveau latéritique aux ruptures de pente.

La pluviosité est de 1.440 mm en moyenne, répartie sur sept à huit
mois, mais le comportement des herbages semble lié pour une large part à
l'humidité relative de l'atmosphère qui n'atteint le point de rosée que du
15 mars au 15 novembre, dates limites de croissance des plantes.

La végétation herbacée est caractérisée par l'abondance des *Andropo-*
gonées qui forment, en dehors de toute influence humaine :

- sur latérite : des forêts claires abritant *Andropogon gayanus* épars ;
des savanes arbustives et arborées à *Loudetia arundinacea*, *Hypar-*

- rbenia soluta* dominante ; des pentes et dépressions à *Hyparrhenia diplandra* ;
 — sur sol profond : des plateaux à *Panicum phragmitoïdes*, *Hyparrhenia diplandra* et *Andropogon tectorum* ; des thalwegs à *Setaria sphacelata* et *Schizachyrium platyphyllum*.

L'ELEVAGE TRADITIONNEL

Cette région est la seule en R.C.A. à être totalement dépourvue de gloses, tant en raison du peu d'extension des galeries forestières, qu'à cause de l'altitude. Cependant, les premiers éleveurs nomades de race Foulbé et MBorroro ne s'y installèrent qu'il y a environ un demi-siècle, et leur emprise subit d'abord des fluctuations énormes.

En effet, le nomade exploite durant les pluies les parties hautes et transhume en saison sèche vers l'Est et vers le Sud pour compenser la rareté de l'herbe par une surface de pâture décuplée. Encore que la virulence des tsésés soit faible à cette période, il fallut attendre que les éleveurs se fussent accoutumés à une utilisation systématique des trypanocides pour que ces déplacements s'effectuent sans inconvénients. L'existence de conditions sanitaires correctes permet actuellement le maintien sur la zone d'un cheptel approchant 300.000 têtes de bétail zébu.

D'autre part, le nomade recherche intuitivement pour la saison humide les plateaux sur sol profond car la végétation y est la plus favorable et les risques de parasitisme les plus réduits, et on note même depuis quelques années une tendance à la fixation sur ces lieux. Ces plateaux forment donc la zone la plus dangereusement marquée par la présence des animaux et certains sont déjà abandonnés ou le seront prochainement, posant un difficile problème de maintien de l'herbe.

EVOLUTION DE LA STRATE HERBACEE

1) Régions d'occupation semi-permanente.

Sur les plateaux et les pentes, le pacage provoque une évolution de la strate herbacée se traduisant selon l'intensité du pacage par un remplacement des espèces dominantes.

En classant les pâturages sous-pâturés à surpâturés selon une échelle de 1 à 11, les variations des espèces dominantes sont les suivantes, en précisant qu'*Hyparrhenia chrysargyrea*, espèce de pente, s'installe progressivement sur les plateaux à la suite du pâturage, de même que *Paspalum* et *Setaria*.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
<i>Andropogon tectorum</i> ..	*										
<i>Hyparrhenia diplandra</i> .	*	*									
<i>Panicum pbragmitoïdes</i> .	*	*	*	*	*						
<i>Hyparrhenia chrysargyrea</i>		*	*	*							
<i>Hyparrhenia rufa</i>		*	*								
<i>Urelytrum thyrsioïdes</i> ..			*	*	*						
<i>Brachiaria brizantha</i> ...				*	*	*	*				
<i>Paspalum commersonii</i> }					*	*	*	*			
<i>Setaria sphacelata</i>											
<i>Eleusine indica</i> +							*	*			
<i>Dactylocten. aegyptium</i> }											
<i>Eragrostis spp.</i>							*	*	*		
<i>Sporobolus spp.</i>											
Adventices +								*	*	*	*
Sol nu											
<i>Solanum spp.</i>											*

Corrélativement, la couverture végétale se maintient ou augmente de 1 à 3, puis diminue rapidement et on peut considérer que l'apparition de *Brachiaria*, espèce bien appréciée mais à faible rendement, marque le début du surpâturage caractérisé. C'est également au-delà de ce stade que la reconstitution de la végétation naturelle, par simple mise en repos, devient longue et incertaine.

2) Pâturages sur latérite.

Ces zones dont la vocation est une exploitation par transhumance sont exceptionnellement occupées en saison humide en raison de l'existence d'un centre vétérinaire proche et ont alors subi en vingt ans des transformations intenses :

	1	2	3	4	5	6	7	8
<i>Hyparrhenia dissoluta</i>	*							
<i>Hyparrhenia filipendula</i>	*							
<i>Andropogon gabonensis</i>	*	*						
<i>Hyparrhenia gracilescens</i>	*	*						
<i>Hyparrhenia soluta</i>	*	*	*					
<i>Andropogon schirensis</i>		*		*				
<i>Hyparrhenia notolasia</i>		*	*	*				
<i>Loudetia arundinacea</i>		*	*	*	*	*		
<i>Panicum phragmitoides</i>			*	*	*	*		
<i>Loudetia kagerensis</i>				*	*			
<i>Hyparrhenia rufa</i>				*	*			
<i>Hyparrhenia chrysargyrea</i>				*	*	*		
<i>Eragrostis - Sporolobus</i>						*	*	
Adventices +								
Sol nu							*	*
<i>Solanum distichum</i>								*

L'évolution, bien que partant d'une flore plus riche, est beaucoup plus rapide que dans le cas précédent, et les bénéfices qui apparaissent dans la première partie sont plus nets à la fois par remplacement des espèces et augmentation du couvert.

EMBROUSSAILLEMENT ET DENUDATION

Ces deux phénomènes opposés se manifestent presque toujours simultanément et parallèlement. Ainsi, la disparition des graminées est accompagnée à la fois par une invasion de *Annona senegalensis*, *Ficus spp.* *Croton macrostachyum* et *Erythrina sigmoïdea* en sol profond de *Lophira alata*, *Strychnos spinosa* et *Albizia zygia* sur cuirasses, et par l'apparition de rigoles d'érosion.

On doit dissocier de ce phénomène général le cas des campements et lieux de passage où, les arbres étant détruits par les nomades ou leurs animaux, la dénudation seule existe avec une intensité accrue. Cependant, l'érosion consécutive au ruissellement intense de la période humide présente rarement un grave danger, et les espaces dégarnis sont reconquis sans intervention en quelques années d'abandon.

La recrudescence arborée, par contre, peut aller jusqu'à la formation d'une forêt secondaire à *Harungana madagascariensis* ou *Artibrosamanea eriorachis* d'où disparaît toute végétation graminéenne en dehors de *Setaria megaphylla* et *Oplismenus hirtellus*, plantes non appréciées. Plusieurs milliers d'hectares ont déjà ainsi été soustraits au domaine pastoral.

La détermination des stades les plus favorables à l'élevage et de la charge à y appliquer a fait l'objet d'une étude statistique à partir de nombreux transects d'observation et une carte pastorale est en cours d'établissement. Par ailleurs, un plan de développement a été proposé par M. G. BOUDET, dans son opuscule : « Les pâturages de la région occidentale d'élevage de la R.C.A. » (I.E.M.V.T., 1962) et mis en application dans un domaine expérimental agrostologique situé au cœur de cette zone, où sont respectées les modalités de gestion suivantes :

- consommer l'herbe au maximum de productivité en énergie et protéines pour chaque type de formations, soit à une période déterminée par les prélèvements effectués au cours de l'année ;
- respecter le temps imparti pour chaque passage du troupeau, temps souvent inférieur à trois semaines ;
- respecter les temps de repos nécessaires à une repousse satisfaisant ;
- effectuer la transhumance assez tôt pour permettre le mûrissement des graines des graminées ;
- adapter la charge en fonction du rendement et du temps de pâture ;

- concentrer les vélages avant le début des pluies ;
- diviser le bétail afin de réserver au lot productif les meilleures zones.

Les améliorations portent d'abord sur une utilisation rationnelle des herbages naturels, avec respect des temps de repos et d'utilisation optimum, concurremment avec une gestion adaptée des troupeaux. Un deuxième stade prévoit l'utilisation du cactus inerme en saison sèche et l'amélioration des savanes par lutte contre les arbustes et introduction de *Stylosanthes gracilis*. Enfin, le stade intensif sera atteint par la création de fourrages artificiels et réserves, avec complémentation des rations par aliments concentrés entraînant la mise en place de bétail plus productif.

J.-C. BILLE,
*Institut d'Elevage et de Médecine Vétérinaire
des Pays tropicaux.*